

Serge Belloni

Piacenza, 25 febbraio 1925 – Paris, 28 ottobre 2005



Ritratto di Serge Belloni su un ponte di Parigi, foto Odette Belloni
Portrait de Serge Belloni sur un pont de Paris, photo Odette Belloni

Tomba di Serge Belloni,
av. Latérale du Sud, 12^e divisione
*Tombeau de Serge Belloni,
av. Latérale du Sud, 12^e division*

SERGE BELLONI NACQUE A PIACENZA IL 25 FEBBRAIO 1925. I suoi genitori abitavano già a Parigi, in Faubourg Saint-Antoine, dove il padre, Luigi Belloni, aveva trovato lavoro come tappezziere e sua moglie Elvira come parrucchiera. Serge rivelò ben presto un grande amore per il disegno e la pittura e, per pagarsi gli studi all'École nationale des Beaux-Arts, lavorava part-time con il padre. Anni difficili ma proficui, poiché il suo intenso lavoro gli permise di organizzare, a soli ventun anni, la sua prima mostra personale a Parigi nella Salle Lefranc, e l'anno successivo al Musée Galliera. Dopo la guerra esportò per la prima volta nella sua città natale e in tutto il mondo: Bruxelles, Anversa, Milano, Londra, Nizza, Tokyo, Ginevra... Molto presto riuscì a distinguersi dai pittori e dalle tendenze artistiche

del suo tempo. Ammirava la pittura degli impressionisti e dei fiamminghi, ispirandosi alla loro tecnica senza copiarli, e in poco tempo trovò la sua sensibilità. Come gli impressionisti, era prima di tutto interessato al movimento. Le variazioni atmosferiche della capitale e i colori del cielo parigino lo ossessionavano così come il cielo sulla cattedrale di Rouen aveva ossessionato Claude Monet. I mesi in cui non era a Parigi, Belloni li passava a Venezia, che amava tanto per via della sua luce, dei suoi ponti e dei suoi canali. Dagli anni cinquanta fino alla sua morte, Belloni fu oggetto di una cinquantina di retrospettive e di mostre in gallerie e musei: al Grand Palais (1952), al Musée d'Art moderne (1967) e all'Hôtel de Sens (1968) a Parigi, al Palais de la Méditerranée

à Nizza (1977), al Trianon de Bagatelle (1981), al Musée du Luxembourg (1974 e 1982), al Musée Carnavalet (1986), allo Château de Sédieres (1992) e all'Hôtel de la Monnaie (1999), solo per citare le più importanti. In totale, sono circa duecento le opere che "il pittore di Parigi" – come lo chiamava l'amico scrittore, poeta e giornalista Francis Carco – ci ha lasciato alla sua morte, avvenuta il 28 ottobre 2005. Paul Fort, rendendo omaggio alla sua doppia identità, lo considerava "il più parigino dei pittori non parigini di nascita". Quanto a Roland Dorgelès, lui aveva la sua idea sulla vera identità di Belloni: "Non si può dire che Serge sia italiano, neanche francese d'altronde. La sua cittadinanza è la pittura".

(trad. dal francese di Patrizia Bisson)



Serge Belloni, *Regata storica, Canal Grande a Venezia*, collezione Odette Belloni
Serge Belloni, *Régate historique, Grand Canal à Venise*, collection Odette Belloni

Serge Belloni, *Il Pont Neuf e l'Île de la Cité*, collezione Odette Belloni
Serge Belloni, *Le Pont Neuf et l'Île de la Cité*, collection Odette Belloni



SERGE BELLONI EST NÉ À PLAISANCE LE 25 FÉVRIER 1925. Ses parents étaient alors déjà installés à Paris, dans le quartier du Faubourg Saint-Antoine, où son père, Luigi Belloni, exerçait le métier de tapissier et sa femme Elvira celui de coiffeuse. Révélant très jeune un grand amour pour le dessin et la peinture, Serge travaillait à mi-temps auprès de son père pour payer ses études à l'École nationale des Beaux-Arts; années difficiles mais fructueuses, puisque son travail acharné lui permit d'organiser sa première exposition personnelle à Paris à vingt-et-un ans seulement, dans la Salle Lefranc, puis au Musée Galliera en 1947. Dans l'immédiat après-guerre, il exposa également pour la première fois dans sa ville natale et dans le monde : Bruxelles, Anvers, Milan, Londres, Nice, Tokyo, Genève...

Très vite, Belloni se distingua des peintres et des mouvements artistiques de son temps; il admirait la peinture des impressionnistes et des peintres flamands, s'inspirant de leur technique sans toutefois les copier, réussissant très tôt à trouver sa propre sensibilité. Comme les impressionnistes, il était avant tout passionné par le mouvement. Les variations atmosphériques de la capitale et les couleurs du ciel de Paris l'obsédaient comme le ciel de Rouen sur sa cathédrale obsédait Claude Monet. Les mois qu'il ne passait pas à Paris, Belloni les passait à Venise, qu'il affectionnait également pour sa lumière, ses innombrables ponts et ses canaux. Des années 1950 à sa disparition, Belloni fit l'objet d'une cinquantaine de rétrospectives et d'expositions dans des galeries et musées : Grand

Palais (1952), Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (1967), Hôtel de Sens (1968), Palais de la Méditerranée de Nice (1977), Trianon de Bagatelles (1981), Musée du Luxembourg (1974 et 1982), Musée Carnavalet (1986), Château de Sédieres en Corrèze (1992), Hôtel de la Monnaie (1999), pour nommer les plus importantes. Au total, ce furent près de deux cents œuvres que nous laissa « le peintre de Paris » – comme l'a appelé l'ami, écrivain, poète et journaliste Francis Carco – à sa mort, le 28 octobre 2005. Paul Fort, lui, rendant hommage à sa double identité, le considérait comme « le plus parisien des peintres non parisiens de naissance ». Roland Dorgelès avait quant à lui son idée sur l'identité véritable de Belloni : « On ne peut dire que Serge soit italien, pas plus que français d'ailleurs. Sa nationalité c'est la peinture ».



Serge Belloni sulla riva della Senna, foto Odette Belloni
Serge Belloni sur le quai de la Seine, photo Odette Belloni



ODETTE BELLONI
MON SERGE,
AMOUREUX DE PARIS

Serge peignait en extérieur sur le motif, comme les peintres de rue qu'il admirait dans son enfance et qui fleurissaient sur les trottoirs des faubourgs populaires.

Il plantait son chevalet sur les toits, dans les ruelles, sur les ponts et sur les berges pour y travailler, en toute saison.

L'hiver était sa saison préférée car l'absence de feuillage offrait une vue dégagée sur l'architecture de Paris. Le ciel, la terre et l'eau s'habillaient en demi-teintes, de reflets et de nuances de bleu et de gris, qu'il adorait.

Chaque jour, il peignait à heure régulière du petit matin jusqu'au soir, animé par la perpétuelle crainte de manquer de temps pour créer son œuvre. Parfois, la charge d'émotions était si grande pour lui qu'il ne savait s'il devait peindre ou prier.

Serge était amoureux de Paris, de son ciel gris, de ses ponts et de la Seine. L'été, il peignait la roseraie de Bagatelle, les jardins de Giverny, des bouquets de fleurs sur fond or et des natures mortes.

Ses amis étaient ceux qui, bien que n'étant pas peintres, partageaient sa vision poétique de Paris, dont les écrivains Francis Carco, Paul Fort, Roland Dorgelès ou Blaise Cendrars.

Son art raffiné empreint de poésie, sa palette infiniment nuancée ont su rendre, à ce Paris qu'il aimait tant, le plus beau des hommages.



Pittura a Giverny, foto Odette Belloni
Peinture à Giverny, photo Odette Belloni
Serge Belloni, *Mazzo di fiori* su fondo oro, collezione Odette Belloni
Serge Belloni, *Bouquet de fleurs* sur fond or, collection Odette Belloni